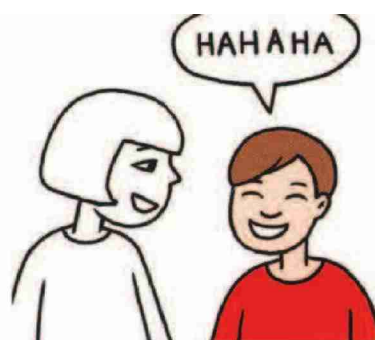


Quand tout lien social demande un effort

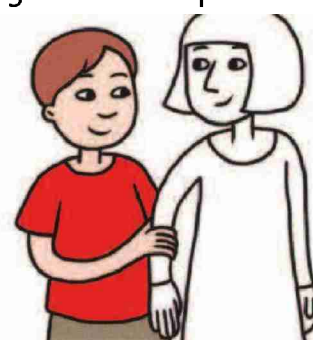
Ergothérapeutes à Bulle, Mélanie Richoz et Valérie Rolle ont créé une méthode pour aider les enfants autistes dans leurs habiletés sociales. Leur ouvrage est publié chez un prestigieux éditeur spécialisé.



Comprendre l'humour



Faire la différence entre ce qui est adéquat à dire/à faire, ou non



Toucher quelqu'un d'autre

Le guide de Mélanie Richoz et Valérie Rolle vise à aider les enfants dans des situations du quotidien.

ÉRIC BULLIARD

BULLE. Elle les appelle «mes petits patients», avec une tendresse souriante. Dans le cabinet qu'elle a installé à Bulle avec Valérie Rolle, Mélanie Richoz suit des enfants autistes. Depuis quatre ans, les deux ergothérapeutes pratiquent des exercices en groupe

qui ont débouché sur une méthode inédite. La voici publiée dans un ouvrage destiné aux professionnels, *Guider les enfants autistes dans les habiletés sociales*.

Près de la moitié des patients de leur cabinet d'ergothérapie en pédiatrie souffrent de troubles

autistiques, estime Mélanie Richoz. Ce handicap de la relation, de la communication, n'est souvent décelé qu'au début de la scolarité. Au moment où ces enfants peinent à se faire des copains, à jouer avec eux, à se faire comprendre des enseignants. C'est à partir de leur expérience commune dans une

troupe d'improvisation théâtrale que Valérie Rolle a imaginé des exercices pour ces «petits patients». «Tous les livres sur l'autisme proposent des travaux en groupes sur les habiletés sociales, explique Mélanie Richoz. Mais peu de thérapeutes le font, parce que c'est très contraignant.» Les deux Gruériennes,

elles, se sont lancées, guidées par leur intuition, et supervisées

par une psychologue du CHUV.

Dans le circuit normal

La méthode ne concerne qu'une «fine tranche de la population, afin de proposer quelque chose de cohérent». Elle s'adresse aux enfants de 8 à 12 ans qui suivent le circuit scolaire normal et ont de bonnes compétences langagières. Ils présentent un syndrome d'Asperger ou un «trouble du spectre autistique léger».

«Nous nous sommes inspirées de ce qui existe déjà et nous avons aussi beaucoup écouté les parents», poursuit Mélanie Richoz. Les enfants travaillent par groupes de cinq environ, «dans une démarche d'ergothérapie, donc qui passe

beaucoup par les sens et le corps».

Les exercices se concentrent sur des compétences qui nous paraissent simples, mais qui semblent parfois insurmontables aux enfants. Comme demander de l'aide, savoir se défendre, oser se toucher (en dosant sa force), distinguer le «tu» et le «vous», comprendre l'humour et le langage métaphorique, déceler ce que l'on peut dire et ce qu'il vaut mieux garder pour soi...

bles aux enfants. Comme demander de l'aide, savoir se défendre, oser se toucher (en dosant sa force), distinguer le «tu» et le «vous», comprendre l'humour et le langage métaphorique, déceler ce que l'on peut dire et ce qu'il vaut mieux garder pour soi...

En partant de l'enfant

Handicap et non maladie, l'autisme ne peut se guérir, et les deux auteures de cette mé-

thode n'ont pas cette prétention. Mais les outils qu'elles proposent peuvent aider dans diverses situations spécifiques. L'une des particularités de la démarche est en effet de partir de l'enfant, de situations qu'il a vécues. Après neuf séances (filmées et montrées aux parents), les jeunes patients ont le choix de continuer ou pas. «Pour chacun, nous avons constaté des progrès», souligne Mélanie Richoz. Ces ateliers ont aussi l'avantage d'offrir aux parents un lieu de rencontre et d'échange.

Après avoir monté ces ateliers, les deux ergothérapeutes ont souhaité partager leur expérience. Elles ont d'abord pro-

posé un cours, qui n'a rencontré que peu de succès. Plutôt que se décourager, elles ont contacté les éditions belges De Boeck, que Mélanie Richoz qualifie de «Gallimard des publications médicales».

En plus de l'ouvrage explicatif sont publiés des fiches d'exercices et des pictogrammes pour faciliter la communication. De quoi permettre à d'autres, ailleurs, d'aider leurs «petits patients». ■

Mélanie Richoz et Valérie Rolle, Guider les enfants autistes dans les habiletés sociales, Editions De Boeck Supérieur



Mélanie Richoz (à g.) et Valérie Rolle se sont lancées, guidées par leur intuition, et supervisées par une psychologue du CHUV.

L'autisme par la voie du roman

En parallèle à l'ouvrage scientifique réalisé avec sa collègue Valérie Rolle, Mélanie Richoz publie son troisième roman, également sur le thème de l'autisme. «Il y a beaucoup de poésie dans ce que je vis au quotidien avec mes petits patients», explique l'auteure gruérienne. Au cœur de *J'ai tué papa* se trouve Antoine, enfant autiste de 11 ans, que Mélanie Richoz a imaginé en combinant ses différentes expériences. «Le livre se nourrit d'anecdotes que j'ai vécues ou que les parents nous rapportent.»

Sous cette «forme romancée, récréative», elle propose une porte d'entrée vers ce monde si mystérieux de l'autisme. De manière très fine et avec une justesse épatante, Mélanie Richoz évoque différentes caractéristiques d'enfants atteints du syndrome d'Asperger: l'odorat hypersensible, les difficultés à nouer des relations avec ses camarades ou à comprendre l'humour,

l'anxiété face à l'inconnu ou encore un rapport absolu à la vérité: «Il ne conçoit pas que l'humain puisse mentir, même pour rigoler», écrit Mélanie Richoz. Sans oublier certaines étranges facultés de la mémoire: «Il me suffit de voir les choses une seule fois pour que mon cerveau les enregistre avec exactitude», relève par exemple Antoine.

Description du quotidien d'un enfant autiste, *J'ai tué papa* reste avant tout un roman, avec un équilibre réussi entre le langage enfantin du jeune narrateur et la langue littéraire. A la voix d'Antoine se mêlent celles de sa mère et de son père, hospitalisé à la suite d'un accident que le petit narrateur ne comprend pas. Sans pathos, mais extrêmement touchant. **EB**

Mélanie Richoz, J'ai tué papa, Editions Slatkine, 96 pages



Glasson Imprimeurs Editeurs SA
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 14'373
Parution: 3x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 5
Surface: 71'695 mm²



De Boeck Supérieur

Regarder dans les yeux

Expliquer ce que tu ressens

Faire semblant